



## Les triporteurs modernes

Mitar Cicovic ne jure que par le trois ou cinq roues. Depuis trois ans, il met au point une véritable gamme de tricycles à usages multiples. « Dans quelques années on ne pourra plus circuler. Les centres-villes seront inaccessibles, les rues seront piétonnes ou semi-piétonnes. Alors j'ai commencé à réfléchir. J'ai toujours pensé qu'avec trois roues, on avait beaucoup de stabilité et que l'on manoeuvrait bien. »

Mitar Cicovic a mis en action ses bonnes bases techniques pour créer un city drive ou jet-ski du bitume, qui fonctionne sur batterie électrique. La télécommande est une sorte de « pistolet » avec lequel on accélère et on freine... « Vingt kilos, pliable et passe-partout. À mon avis, c'est l'avenir. » De ce premier prototype est né un second, destiné cette fois-ci aux personnes ayant du mal à se déplacer. « C'est ma rencontre avec un handicapé sur la handiplage de Cannes qui m'a fait évoluer. »

### Se déplacer sans souci

Le Handy drive est ainsi un compromis entre la chaise roulante et un avant de scooter. Les batteries électriques peuvent tenir 120



« Je cherche toujours des solutions... »

(Photo Frantz Bouton)

voire 150 km, et le guidon dispose de toutes les commandes. Mais l'atout vient aussi des roues qui permettent de tout franchir, trottoirs, rebords, mauvaises routes...

Depuis quelques mois, il y a un petit dernier, le Corail surf, avec lequel on peut rouler sur le sable, la neige, ou aller dans la campagne. Et dans les cartons, il y a déjà le Travel drive, un engin qui permettra de se déplacer sur les terrains de golf ou dans les aéroports avec des chariots à commande WiFi. Il ne s'arrête jamais, se réveille la nuit avec un petit truc à noter pour ne pas oublier. Tou-

jours ce même syndrome de l'inventeur...

« J'ai déposé les brevets et je participe à des salons, explique Mitar Cicovic avec ténacité. Ça coûte de l'argent mais j'y crois. Je suis content d'avoir fait quelque chose qui fonctionne et qui est écologique. Maintenant je voudrais le commercialiser à un prix qui soit accessible à tout le monde. On me dit qu'il faut partir aux États-Unis pour développer mes produits mais je ne suis pas d'accord. On est capable en France de faciliter la vie des inventeurs et ne pas laisser les autres nations récupérer nos trouvailles. »

SY. B.

